

Happy culture

Depuis la nuit des temps on considère le miel comme un produit sain, naturel par excellence et unanimement apprécié. Mais les abeilles ne fournissent pas que ce trésor là. Edith Bruchez, du Châble, côtoie la vie de ces travailleuses ailées et de leurs produits miraculeux, capables de nous redonner le sourire.

Depuis 2004, elle officie dans sa boutique « La Ruche » où elle propose des produits en rapport avec les abeilles. Mais pas que... Édith, conseillère en santé et en formation de naturopathe considère son échoppe comme un lieu de rencontre et de partage. Les gens lui parlent volontiers de leurs soucis et elle est là, dit-elle, « pour les écouter avec mes oreilles et les entendre avec mon coeur ». Chaque rencontre est un véritable cadeau pour moi, poursuit-elle et je passe parfois 1h ou plus à écouter, partager et conseiller. Une perte de temps, pourrait-on penser si on se base sur notre monde de rentabilité exacerbée et de course contre la montre. Bien au contraire répond-elle, je ne perds jamais mon temps lorsque je suis dans cette idée de partage, bien au contraire ! Le plus merveilleux dans ce chemin de vie c'est que j'aime ce que je fais... Que demander de plus ? Ce n'est que du bonheur...

Cette passion du monde des abeilles, Edith l'a abordée en 2003 lorsque les apiculteurs de l'Entremont et Martigny organisaient une conférence à la foire du Valais. Là elle entend Stéphanie Roch, naturopathe et Jean-Michel Cudo, un apiculteur ayant la sclérose en plaques. Et c'est le déclic, elle découvre ce cadeau merveilleux que la nature nous offre. À cette époque, son état de santé n'est pas brillant, des douleurs constantes et plusieurs opérations de la colonne vertébrale lui mènent la vie dure. Malgré sa peur des abeilles elle demande à Paul, son compagnon qui possédait plusieurs ruches, de tenter l'expérience.

Celui-ci lui pose sur le corps cinq abeilles qui ont généreusement injecté leur venin. Ce n'était pas vraiment une partie du plaisir raconte-t-elle mais après quelques séances, en augmentant la dose des piqûres, j'ai clairement ressenti une diminution des douleurs dans les jambes, les séances deviennent supportables et son état de santé s'améliore. À partir de là, Édith a organisé plusieurs séminaires d'apithérapie avec le Dr Stangaci de Roumanie et d'autres médecins reconnus mondialement.

Comment pourrait-on définir l'apithérapie ? Il s'agit tout simplement du maintien de la santé ainsi que le traitement de certaines affections avec le produit des abeilles, pollen, gelée royale, venin, miel etc.. Un traitement au pollen des abeilles peut par exemple offrir une désensibilisation aux allergies, ce même pollen est un très bon régulateur intestinal et il apporte tous les nutriments nécessaires au corps pour un bon fonctionnement, car très riche en minéraux. La gelée royale est recommandée en cas d'asthénie ou de légère baisse de moral. Le miel est tonique mais il peut également apaiser la toux ou aider une plaie à cicatriser. Quant au venin, son action a été reconnue pour des traitements de sclérose en plaques ou de la maladie de Parkinson. Évidemment cette méthode est à déconseiller pour les personnes hyper réactives au venin puisqu'une seule piqûre pourrait être mortelle.

Mais voilà, les abeilles font peur et on a tous souvenir d'une ou deux piqûres plutôt désagréables. Édith elle-même n'y a pas échappé puisqu'elle se rappelle avoir marché sur un nid de guêpes avec son frère lorsqu'elle avait environ sept ou huit ans. Ils ont reçu environ 50 piqûres et Edith se rappelle tous ces bzz bzz bzz qui sont longtemps restés dans sa mémoire entraînant une crainte de tout autre insecte volant.

Depuis 2004 elle apprivoise et se laisse apprivoiser par les abeilles ; ne pas en avoir peur, ne pas se débattre dès qu'une se pose sur elle. Pas simple... Pourtant il faut bien être conscient que l'abeille meurt lorsqu'elle nous pique, elle ne le fait donc qu'en dernier recours. Sans cette peur viscérale qui nous incite à la chasser et à nous secouer dans tous les sens, la cohabitation serait sereine. Plus facile à dire qu'à faire, je vous l'accorde.

Les esprits sceptiques souriront face à cette méthode un peu « folklorique ». Pourtant les témoignages se multiplient. Pour exemple Laleh atteinte d'une sclérose en plaques qui venait depuis Genève toutes les semaines pour se faire piquer. Un jour, après une séance elle téléphone à Édith, elle avait enfin pu monter l'escalier sans devoir prendre ses jambes avec ses mains pour monter les marches comme habituellement. Ou encore François, amputé d'une jambe suite à un accident. Il est venu durant 3 ans environ pour des séances de piqûres, son prothésiste était ébahi du résultat, son moignon étant redevenu de couleur normal. Les douleurs de François ont énormément diminué et, chose importante, il a pu réduire sa prise de médicaments de moitié. Ces témoignages raconte Édith, ça vaut tout l'or du monde. C'est très émouvant de pouvoir ainsi améliorer le quotidien des gens qui souffrent. Mais si je suis heureuse pour ces personnes, je suis surtout reconnaissante aux abeilles, ce sont elles qui travaillent et je ne suis que leur messagère.

L'apithérapeute se dit très curieuse en ce qui concerne la santé en général, mais surtout la santé au naturel. Sa formation en naturopathie et ses lectures de livres de développement personnel la confortent dans ce choix de vie de faire le bien autour d'elle tout en étant respectueuse de la vie de la nature. Très sociable et ouverte au dialogue, elle aime dissenter avec ses amis autour d'un bon repas et apprécie les contacts humains. De par son activité elle a d'ailleurs rencontré plusieurs personnes merveilleuses d'ici et d'ailleurs. Adepte des balades en montagne, elle s'adonne également à la sculpture et la peinture sur bois.

Des phrases pleines de bon sens jalonnent son chemin de vie comme celle du Dalai-Lama : « il n'est pas si important d'arriver à son but. Ce qui compte c'est notre motivation pour l'atteindre » ou encore celle de Buddha : There is no way to hapiness, hapiness is the way (« il n'y a pas de chemin qui mène au bonheur, le bonheur est le chemin »).

Malgré son esprit positif, Édith s'interroge sur l'avenir de l'humanité. Prenons soin de la terre dit-elle sans elle, nous ne sommes rien. Prenons soin des abeilles, sans elles, plus de pollinisation, plus de fruits et légumes, plus d'apithérapie. D'autant plus que les abeilles sont de plus en plus menacées, elles désertent leur habitat, elles subissent des maladies comme le varroa, sont perturbées par les ondes électromagnétiques. Mais ajoute-t-elle nous avons certainement quelque chose à comprendre à ce sujet par rapport à notre manière d'agir envers les abeilles. N'avons-nous pas trop voulu des abeilles « douces » ? Un excès de sélection ne les a-t-il pas rendu plus vulnérables ?

Nous aurions certainement beaucoup à gagner de reconsidérer notre rapport avec la nature et dans ce cas précis avec le monde des abeilles...

Carole Coupy

Les abeilles en péril

Depuis quelques mois les abeilles s'éteignent par milliards et leur disparition pourrait sonner le glas de l'espèce humaine.

Sur toute la planète une épidémie phénoménale se propage de ruche en ruche.

Partout le scénario est le même : les abeilles quittent définitivement les ruches, aucun cadavre à proximité, aucun prédateur visible. Aux États-Unis, sur 27 états, on parle de 1.5 millions de colonies sur les 2.4 millions au total qui sont portées manquantes.

L'*Apis mellifera* (l'abeille à miel) est indispensable à la survie de l'homme, ne serait-ce que par l'effet de pollinisation indispensable aux cultures. Il y a plus de 50 ans Einstein avait déjà insisté sur cette relation de dépendance entre les butineuses et l'humain. **«Si l'abeille disparaissait du globe, avait-il émis, l'homme n'aurait plus que quatre années à vivre»**. Une prédiction affolante...

Peut-être faudrait-il interdire à l'homme de jouer aux apprentis sorciers. Les produits phytosanitaires toujours plus dévastateurs, l'électromagnétisme, les plantes génétiquement modifiées, tous ces petits joujoux des scientifiques conduisent à un déclin annoncé du monde des abeilles. Et comme ils sont soutenus par les industriels et financiers qui en tirent profit, par les dirigeants politiques qui cautionnent cette destruction organisée (par incompetence, corruption ou avantages annexes) rien ne les arrêtera.

Comment l'humain peut-il être autant autodestructeur ? Il s'empoisonne, pollue son environnement, détruit l'écosystème et joue à la roulette russe avec la survie de la terre.

Réagissons avant le coup fatal...

Carole Coupy